

criticasocial.cl

Contribution
pour une critique pratique
de la pensée théorique

Juillet 1982, Lyon

éditions du *n* AUFRAGE

« Le premier progrès à accomplir dans la conscience et la pratique de l'époque est à effectuer dans le rapport de la théorie à la vie de tous les jours : huit mois après le début de notre alliance, nous devons reconnaître que sur ce point nous avons failli à la tâche. Et par exemple, le voisinage complémentaire entre un langage empiriste borné et une théorie globalement générale, atteint avec la querelle Paco/Donatien (voir lettres) et le texte final de Paco, un seuil où le rapport des deux apparaît lumineusement. Les pires bassesses dans la vie immédiate et le rapport aux autres cohabitent avec les explications les plus vagues et les plus fuyantes sur cela : au point où elles deviennent carrément mensongères, comme dans l'Intro du texte. C'est la colonisation par la théorie qui résulte de ce processus de camouflage de la vie réelle par le biais de quelques énoncés théoriques globaux sur cette vie-là et qui fondamentalement n'en modifient rien.

Si notre théorie mérite d'être ainsi nommée, c'est qu'elle base son entreprise sur sa capacité à envisager un autre rapport du vécu au savoir que celui qui s'institutionnalise dans ton texte (l'Intro et la Conclusion nous ont suffi) c'est qu'elle doit viser bien autre chose que la justification froide et défensive des vieux rapports aliénés à la théorie... »

*Y. Delhoysie, A. Despoing et A. Doria le 9-7-77
en retour à l'envoyeur du texte d'orientation de Baranquilla)*

Avertissement

Les textes qui suivent n'ont pas pour but de produire une polémique au sens de la conscience commune de lutte d'opinions et de points de vue divergents, et où l'enjeu consiste la plupart du temps dans la domination purement idéelle de la chose. D'une domination apparente d'une chose restée dans la calme unité de son refoulement.

Cette domination idéelle, cette apparente domination de la chose n'est que le pendant soporifique et concentré de la domination universelle de l'apparence sur notre vie.

Contrairement au "style de la négation" dont la répétition inconsciente depuis dix ans laisse déjà présager sur son réel pouvoir réprésif, extrême retranchement de la misère menacée par sa publicité; contrairement à cette police des rapports dont la publicité de la misère des autres, publicité abstraite de la misère, reste l'arme essentielle, brillante modernisation de la matraque; nous ne visons avec ces textes que la rencontre.

De la misère dans les relations

La abstraction de nos vies est bien l'abstraction de quelque chose : la communication seule a le pouvoir de supprimer réellement du travail, de supprimer ce qui domine pour l'instant dans le monde : l'économie comme théorie et pratique de la théorie, la privatisation et son incessante reconstitution. La communication est ce qui supprime les apparents opposés, ce qu'ils contiennent d'indépendant et d'abstrait.

Théorie / pratique, positif / négatif, misère / richesse. Autant de concepts qui ne laissent pas voir ce qu'ils contiennent de conservation tant qu'on les laisse exister seuls ou dans leur pure opposition ou pure complémentarité.

La pensée de la totalité sera toujours nécessaire, non comme théorie dans la tête de certains, mais comme pensée des principes de monde ayant déjà leur effectivité qui serait le rapport du particulier et du général, de l'individu et du genre là présent, dynamique, la pensée pratique.

La théorie et la pratique dominante ont fait preuve de l'abstraction totale de l'humain; la théorie et la pratique de la théorie dite révolutionnaire devrait soi-disant en finir; comme si la pratique d'une "théorie révolutionnaire" était en elle-même suppression de la théorie, suppression de l'abstraction. Chacun paye durement ces mirages, le fait de se donner des faux ennemis. La communication seule a la capacité de supprimer la théorie et sa pratique, de supprimer ce qui est abstrait en elles.

Les individus qui tentent d'entamer cette recherche vitale

pour eux des principes du monde, cette dynamique, sont encore isolés et leurs difficultés en sont accrues mais une certaine puissance même minime au regard de ce que l'on pourrait imaginer, réside non pas dans une publicité générale de la misère ou la dénonciation par trop générale de la privatisation régnante dans le monde mais dans sa suppression à partir de la conscience du manque quotidien, à partir de l'intervention sur ce qui demeure abstrait au niveau relationnel.

L'abstrait est bien l'abstrait de quelque chose, de tel ou tel manque de communication, comme moment déterminé d'une relation.

La progression dans la critique de ce qui est réellement abstrait à un niveau général comme à un niveau particulier sont solidaires, mais ce n'est qu'à partir d'une certaine compréhension et suppression, c'est-à-dire communication de la misère quotidienne que le manque plus profond découvre sa vraie nature, sa face concrète appréhendable.

Etre des spécialistes de la dénonciation de la misère générale ou de la misère des autres n'aboutit qu'à la falsification de la nature de l'ennemi et en tout cas à la persistance du manque, il n'y a qu'à voir les militants, comme stade extrême de la théorie, ou ceux qui en ont l'esprit, en tant que praticiens de la théorie, accumulant leur misère secrète et contraints soit à accepter la nécessité de tous les psychos et ça, soit à accepter la nécessité d'un suivisme au nom de la théorie (1).

A partir des situationnistes, la critique du spectacle, la critique du privé ont acquis une réelle force au niveau du vécu

de la critique pratique quotidienne mais la certitude de l'idée (comme en témoigne le ton lapidaire très fréquents de certains écrits entre 1970 et 1980) et de sa pratique, la certitude de ce qui était à rendre public occultait bien trop souvent le problème essentiel de sa communication.

A partir de la critique du spectacle, de l'abstraction, du privé, il appartient aux individus de saisir au niveau des relations comment tout ceci se reconstitue, pourquoi. Ceci n'est possible que par une communication réelle, non une publicité générale et encore moins la pure publicité de la misère des autres par laquelle chacun se reconnaît une pure positivité toute prive, une richesse par rapport à la pauvreté ambiante relationnelle.

Tout le monde qui nous sépare de la communication généralisée, de la fin du spectacle, de la suppression générale du travail est tout l'abstrait qui existe, la non communication des individus qui mettent en avant leur misère ou leur richesse sans souci concret de la communiquer, sans souci concret de les rendre dynamiques par leur suppression.

Il est possible qu'après le temps des certitudes matraqueuses, on puisse voir apparaître toute une cacophonie de doutes, une relativisation due aux difficultés vécues et à une incompréhension momentanée. La saisie pratique de la dynamique de la richesse et de la misère contrecarre de tels excès. Une communication réelle et non une publicité unilatérale permet un dépassement collectif et non plus une supériorité toujours rétablie de telle ou telle partie; elle corrode la difficulté de nommer la misère et donc de la supprimer.

Un monde théorique

Depuis que ce monde est monde, il n'a conçu le rapport de l'infini et du fini que comme opposition, non rapport, que comme rapport de deux entités particulières, ou bien a prétendu le résoudre, comme c'est le cas dans cette société marchande, en faisant du fini un absolu, en sacralisant le rapport marchand et réduisant ainsi l'infini au fini (en réduisant l'idée de l'échange au rapport marchand). La pensée ainsi figée dans le fini est séparée de son essence, de son rapport réel, pratique au fini. Elle n'est plus que théorie. L'histoire de ce monde se confond avec l'indépendance du particulier face au général et inversement. Elle n'a été que la résolution abstraite du rapport fini-infini, et la pratique de cette abstraction, la pratique de la théorie.

La théorie dominante n'est pas une théorie générale du monde en concurrence avec d'autres, et en tant que telle elle n'est pas la théorie qui dit ce que le monde doit faire ou ce que le monde fait, elle est seulement le rapport dominant par lequel ce que l'on dit ne peut pas être ce que l'on fait et inversement, le rapport dominant par lequel ce que l'on dit et ce que l'on fait sont deux moments qui se trouvent absolument séparés et spécialisés.

La marchandise est le non rapport du fini et de l'infini et par lequel la pensée est réduite au pur fini et le fini posé comme absolu. Le rapport de la pensée au fini est un rapport de suppression, c'est l'essence pratique de la pensée. Le fini contient la pensée comme négatif. La théorie contient la perte de ce rapport, l'aliénation de l'essence de la pensée, elle est ce rapport fini. Elle est le non rapport du fini et de l'infini. La marchandise contient la pensée comme théorie

ou le négatif borné, comme limite. La suppression de la théorie, de cette borne est la restitution du rapport de la pensée au fini, son essence pratique.

La pensée dominante n'est pas la pensée spécifique d'une classe, mais l'abstraction de la pensée dominant pratiquement dans la société de classes.

L'économie est la théorie du monde dominant qui ne se connaît pas elle-même comme théorie du monde, mais comme réalité du monde. L'économie ne trouve une pseudo reconnaissance d'elle-même comme réalité du monde qu'en elle-même, que dans la théorie, que comme théorie.

En affirmant que la réalité du monde est l'économie, la théorie dominante ne dit, à son insue, rien d'autre que le monde n'a une existence que théorique.

L'économie se pose implicitement comme théorie réelle parce qu'en elle et pour elle la réalité du monde est accomplie, est achevée, est. Ainsi, la théorie dominante du monde réalise le monde, mais le réalise seulement comme monde de la théorie, comme théorie et pratique de la théorie.

La classe dominante, la classe qui domine dans la théorie, par la théorie et sa pratique, ne domine que tant que la pensée ne se rencontre pas dans son rapport avec le fini, tant que la pensée ne trouve pas son essence pratique et reste théorie.

L'essentiel de l'activité de cette classe dominante, et ce par quoi elle domine, est destiné a sauvegrader le non rapport de la pensée au fini. La théorie est le moment essen-

tiel de la division du travail en tant qu'activité exclusive et particulière d'une classe.

La théorie n'est pas division du travail, n'est pas le moment essentiel de la division de l'activité, mais seulement le moment essentiel du travail en tant qu'activité présupprimée, divisée. La théorie est donc bien le moment essentiel de la division finie du travail.

Par la théorie les pauvres participent mythiquement à la suppression du travail, à la division du travail, la théorie n'est que cette participation mythique. Et si d'après le souhait de Voyer, les hommes doivent non pas devenir dialecticiens, mais avant tout théoriciens, cela ne peut être que parce qu'ils auraient à supprimer du travail toujours en théorie.

Si l'absence de la critique pratique de ce monde est la base de la théorie "immédiatement communicable", comme dirait Voyer, celle-ci n'en est pas le dépassement, mais sa borne essentielle; c'est en cela que la fin de cette absence a pris la forme de la théorie, ou bien que la théorie est la forme dans laquelle cette absence se trouve enrichie. Ainsi la fin de la théorie elle-même est le véritable mouvement de réalisation de la critique pratique de l'absence de monde.

La théorie est le moment essentiel de la communication aliéné, de la pratique totalement aliéné, c'est pourquoi elle est "immédiatement communicable" dans le monde où régnent la communication totalement aliéné.

La théorie n'est pas division du travail (bien qu'en tant que marchandise particulière et secteur particulier de la com-

munication aliéné elle en ait toutes les caractéristiques) n'est pas le moment essentiel de la division de l'activité mais seulement le moment essentiel du travail en tant qu'activité supprimée, divisé. Elle n'est pas division ou opération de division mais seulement l'idée générale abstraite de la division, comme telle elle est la pensée du divisé et non la pensée de la division. Elle n'est pas la pensée comme opération de division mais la pensée comme moment de ce qui est divisé. Elle est l'opération finie, la pensée de la division mais finie, achevée.

La théorie apparaît comme la pensée qui ne s'échange pas mais qui se travaille.

La théorie dominante n'est pas dominante en vertu du fait qu'elle se prénomme économie ou autogestion de la production, mais bien en vertu du fait qu'elle est, en tant que la pensée absolument séparé, le moment essentiel de ce qui tient lieu de réalité du monde, le travail comme seule et unique pratique sociale. Donc le travail ne saurait être supprimé socialement si la théorie en tant que moment essentiel de celui-ci ne l'est pas.

Il n'y a pas de théorie révolutionnaire puisque ce qu'il peut y avoir de révolutionnaire est bien plutôt sa suppression.

La totalité existe immédiatement dans la théorie, la théorie est l'existence immédiate de la totalité. Ainsi, la totalité de ce qui existe est immédiatement séparé unitairement dans la théorie.

L'existence théorique de la totalité de ce qui existe est la véritable existence pratique du séparé.

La théorie n'est pas la pensée d'une situation déterminée dans le monde, la théorie est avant tout une situation déterminée de la pensée dans le monde.

Quant à la pratique de la théorie

De la subjectivation

La pratique de la théorie n'est pas suppression de la théorie. La pratique de la théorie économique n'est pas suppression de l'économie; de plus elle est fuite en avant, accroissement de la division aliénée du travail, accroissement de la marchandise, fausse suppression du "manque" de marchandise, puisqu'elle ne peut supprimer ce "manque" que pour certains à condition de refouler partout le manque essentiel qui monte.

La théorie qui se prénomme somptueusement révolutionnaire ne l'est ni non plus sa pratique, en tant que pratique de la théorie, en ce sens que celle-ci réduit la communication à l'application de la théorie.

C'est-à-dire qu'elle restitue l'indépendance de la théorie dans la pratique qui était censée supprimer cette indépendance. La pratique de la théorie n'est pas activité de suppression quand ni la théorie ni la pratique se connaissent pratiquement comme particulières, comme subjectivées. Elle s'impose alors comme totalitaire et par là, au lieu de supprimer le subjectif limité qui l'avait engendrée, elle le conserve, le privatise et le renforce; le subjectif se fige et s'abîme dans le particulier. Dans ce cas elle est fausse suppression, tout comme la pratique de l'économie; et si elle a un pouvoir en négatif de suppression, ce n'est que parce qu'ayant con-

crétisé l'abstraction, visibilisée et rendue insupportable, elle provoque à la suppression de l'abstraction, mais la suppression réelle ne lui appartient pas. Cette suppression réelle appartient à la communication.

La pratique de la suppression ne saurait être pratique de la théorie, mais pratique de la communication. Certains pourraient croire que c'est pinailler que de faire cette différence ou croire avoir inventé la poudre, mais cette distinction nous est nécessaire pour pouvoir critiquer notre propre histoire, dominée dans un passé récent par la "pratique de la théorie" ravageant la communication effective entre nous et ses possibles.

La pratique de suppression de la théorie implique que la théorie se connaisse pratiquement comme particulière, comme subjective et par là même voie la communication comme seule garante de sa suppression.

Que la pratique de la communication prenne dans un moment donné la forme de communication de la théorie n'est nullement inessentiel mais ce qui peut dévoiler son essentialité est la communication cherchée par ce pré-texte (entrelacer, bâtir) et réussie. La communication de la théorie peut être suppression de la théorie dans la mesure où elle est consciente de la nécessité de supprimer pratiquement l'abstraction de la communication qu'elle contient, non pas seulement l'abstraction contenue dans la théorie, mais celle contenue dans la totalité des relations qui l'ont élaborée.

Si la communication de la théorie est prétexte essentiel à la suppression de la théorie, qu'elle se sait communication particulière et encore indépendante, c'est-à-dire, le manque là,

présent qui cherche à se supprimer, en ce cas elle peut être communication pratique; c'est-à-dire, activité de suppression dans le monde, et non de suppression dans la théorie, activité de suppression du travail contenu dans les relations, mais aussi du travail tout court : assujétissement de l'individu à sa vivisection quotidienne par le travail et l'argent.

Quand chez l'homme divisé la théorie est objet de culte

La théorie économique et sa pratique n'ont supprimé qu'en apparence l'ancienne théorie, la religion, qui divisait l'homme en deux : l'esprit, le corps; le bien, le mal, et par la sublimation le réunifiait abstraitement dans l'esprit. La douleur sur terre était le garant de l'orgasme de l'esprit. Tout cela paraît maintenant bien ridicule et archaïque, mais pourtant la réunification de l'homme est encore abstraite puisque l'individu et le genre continuent de s'opposer.

La théorie économique a prétendu tout abstraitement procéder à cette réunification par la démocratisation de la satisfaction par l'échange marchand, en défiant celui-ci comme l'échange en soi, le pur esprit, la pure matière là réunifiés; voir le rush sur les magasins le samedi; l'orgasme du cadre.

La religion a une importance notoire là où la marchandise n'est que peu démocratisée; on peut citer bien des pays : Brésil, Inde, voire Pologne, etc., mais aussi là où elle n'a fait que trop les preuves de son insuffisance fondamentale et non plus seulement quantitative : voir le nombre de sectes aux USA.

La suppression réelle d'une théorie n'appartient pas à une autre théorie, ni à la pratique d'une autre théorie, mais à la pratique de la communication.

Dans la théorie l'homme se sait divisé, séparé de lui-même et de son genre, elle est un processus de réunification encore abstrait, le vrai y est un moment du faux; dans la pratique de la théorie l'individu concrétise l'abstraction de cette réunification : le cadre comme prototype de l'homme rendu heureux en apparence par la marchandise, de la pure positivité ainsi incarnée, est à la merci d'un moment de conscience sur la négativité de son entreprise. Pour cette raison, il est désespéré quand on lui arrache son os, qu'il a tant besoin des flics et qu'il se suicide.

Le militant n'est pas très différent, il n'est prêt à dénoncer les effets nocifs de la pratique dominante que pour mieux établir la positivité de la théorie de cette pratique : l'économie. Il s'acharne à persuader tout un chacun d'être comme lui, il se prend pour l'homme presque réunifié auquel il ne manque que l'adhésion des autres.

La misère est dans nos murs. C'est maintenant sûr pour certains et pour nous-mêmes, la critique du spectacle a dévoilé l'étendue de la misère; après les situationnistes, bien souvent les certitudes matraqueuses, motivées en partie par la peur de l'incohérence tant théorique que pratique, servaient parfois plus à exorciser la peur de la misère, comme en d'autres temps on exorcisait le démon, qu'à la connaître et la supprimer.

Si la schizophrénie, en tant que manifestation pathologique de l'individu divisé en lui-même et séparé de son genre

est une maladie galopante de notre époque, ce n'est pas un hasard en ces temps d'abstraction. Le schizophrène est celui qui ne peut faire abstraction de sa misère et que sa misère terrorise en privé, il s'y consume. Il ne s'agit pas là de dire que toute peur de la misère est pathologique mais bien plus de mentionner les effets extrêmes de la peur de la misère et de son interprétation singulière.

La possibilité de suppression de la peur de reconnaître la misère et la possibilité de suppression de la misère, résident en partie dans la conscience et les conditions de relations qui rendent possible sa visibilité, sa compréhension, sa communication.

Ne pas visibiliser seulement la misère des autres et ne plus craindre le fait de la reconnaître chez soi par les relations vont de pair; c'est l'amorce de l'incursion de la vapeur.

La vraie classe dominante est le prolétariat, c'est contre lui que tous nos efforts se font

Le processus d'idéologisation de la pensée est l'œuvre du caractère, par lequel celui-ci se trouve renforcé comme cause et effet, comme fétiche. C'est le maintien renforcé du caractère théorique de la pensée, dans le monde de la marchandise.

La négation caractérielle de ce monde est le devenir visible de la pratique de la théorie sous forme de pratique d'une "théorie révolutionnaire".

Le caractère théorique de ce monde dominant nous apparaît comme la forme vraie de l'activité autonome du caractère. L'indépendance de la théorie est ce qui agit pratique-

ment dans l'autonomie du caractère ou plutôt, la liberté pratique du caractère ne consiste que dans le maintien de l'indépendance de la théorie.

Le caractère conçoit la pratique comme pratique de la théorie et la théorie comme ce qui agit réellement dans la pratique. C'est qu'il a pour fonction centrale le maintien de l'inversion du rapport entre la théorie et la pratique dans lequel la pratique ne serait qu'un moment de la théorie.

La pratique inconsciente de la pensée dominante trouve la forme la plus moderne dans cette pratique d'une "théorie révolutionnaire". C'est cette seule chimère qui peut lui assurer la permanence d'une confusion sur la vraie nature de son inconscience.

C'est une sorte d'effet Lénine du spectacle révolutionnaire qui à travers cette formule agit dans la tête des idéologues actuels de la révolution à venir; une sorte de "remède à tout", dont l'application au plus simple pourrissement d'une situation révolutionnaire s'avère impossible, puisque la plupart du temps il en est la cause.

Cette médecine qui se cache sous le nom de "théorie révolutionnaire" a pour but de substituer la guerre de classes réelle par une lutte de classes imaginaire à laquelle, on le devine, tout le monde devrait sommairement et paisiblement se laisser participer (2).

A pour but de substituer à la lutte réelle pour la suppression pratique de la théorie dans la pensée et dans le monde, une lutte de la "théorie révolutionnaire" pour la conservation de la pseudo suppression du monde dominant.

A pour but, enfin, de substituer la guerre essentiellement intestinale de chaque prolétaire contre son existence de prolétaire, contre le prolétariat, par une guerre illusoire d'un prolétariat mythique contre le spectacle... d'un ennemi extérieur.

La "théorie révolutionnaire" est l'effet dans une tête de la simple somme par amalgame de la théorie exprimée. Ce que cet effet voile, occulte réellement est la lutte dans la théorie même pour sa suppression.

C'est seulement dans le monde inversé du spectacle révolutionnaire que ce moment visible de la théorie, la théorie exprimée, paraît être non seulement la théorie elle-même, et son articulateur immédiat, son créateur, mais encore, ce moment visible de la théorie paraît être la "théorie révolutionnaire" et donc, sa pratique en tant que pratique de la théorie, une pratique révolutionnaire.

Il n'y a de théorie, qu'on le veuille ou non, que de la communication. La théorie est la forme de la communication à l'époque de son aliénation totale et par laquelle ce contenu vrai de la théorie n'existe que comme un moment de la théorie (Dans le monde réellement renversé, le vrai est un moment du faux.)

La théorie comme telle est donc immédiatement l'inverse de la communication, puisque du point de vue de la pratique de la communication et de la communication pratique, la théorie n'est qu'un moment et seulement un moment de la communication comme substance du monde. C'est de cette inversion résidant dans la théorie elle-même que celle-ci tire son immense pouvoir d'illusion (3).

Ainsi comme la conscience c'est l'être conscient, la théorie c'est l'être théoricien. C'est l'être dont la substance est la théorie. Quand l'individu théoricien pense, il produit son genre comme théorie. C'est pourquoi chez lui la pratique est la pratique de la théorie et non la pratique de la communication.

Ce praticien de la théorie confond en fait la théorie et la communication, ce qui permet à d'autres de connaître leur différence absolue.

La théorie c'est la totalité du travail qui est supprimée dans une tête. C'est la publicité seulement dans une tête.

La pratique de la théorie n'est que le travail d'exposition de ce résultat particulier, comme tel ce travail est un travail indépendant, il n'est pas lui-même échange, il s'expose à l'échange.

La pratique de la théorie, qu'est le mode concret d'être de la théorie est travail et comme tel il est le contraire de la pratique de la communication, de la suppression du travail. On pourrait dire que la pratique de la théorie est la théorie qui travaille..

La théorie est quand la pensée est en dehors de son opération, quand son opération est seulement ex-posée.

Si dans la publicité la conscience est le moyen et le but de l'autoproduction de l'humanité consciente, dans le spectacle de la publicité le sous-emploi de la conscience est son existence comme pur moyen, "conscience de soi de l'homme" existant seulement comme théorie.

Si le spectacle est l'aliénation objective de la publicité, de son concept, la théorie est l'aliénation de concept subjectif de la publicité.

Dans le spectacle tout existe enfin, mais il existe ailleurs. Dans le spectacle le tout pensée existe enfin, mais ailleurs, comme théorie.

La société du spectacle est la pure subjectivité et la pure objectivité qui se font face enfin.

La théorie en tant que "conscience de soi de l'homme" n'est en fait que "la conscience de soi de l'homme" non individu dans son opposition au genre, n'est que la conscience de soi de l'individu à l'époque du spectacle, c'est la conscience de soi du pôle subjectif du spectacle.

De la théorie dans son immédiateté, dans son indépendance, les individus s'en saisissent soit pour y reconnaître la richesse apparente du subjectif et la conserver, soit pour y reconnaître cette même richesse apparente comme la privatisation générale immédiate de leur histoire, et la supprimer.

Dans le monde réellement renversé, la théorie est la forme absolue (pur style) et la marchandise, la substance concrète. Le spectacle de la publicité est l'unité effective de cette forme absolue et de cette substance concrète. La théorie est le spectacle de l'individu en tant que la forme absolue. Elle est cette forme existant comme pur moyen.

L'économie comme théorie dominante du monde n'est autre chose qu'une économie radicale de la théorie: C'est juste-

ment parce que dans la théorie dominante de la théorie, celle-ci est supprimée abstraitement, par la force de la séparation et la séparation des forces, que le postulat central de l'économie consiste dans l'affirmation de sa réalité de monde, de sa non existence comme théorie:

Elle est donc une théorie de la théorie dont le but est la non réalisation de la marchandise essentiellement par la non suppression de la théorie.

Conclusion

La suppression de la théorie n'est pas la négation abstraite de la théorie ni son écrasement ou son omission qui elles ne sont que l'abstraction de la communication.

La communication n'est un mot creux et abstrait que lorsque le rapport de l'individu à la relation et de la relation à l'individu ne sont pas dans un rapport dialectique, c'est-à-dire que la relation n'est pas pour elle-même.

Seule la relation pour elle-même peut engendrer son dépassement qualitatif et quantitatif et intervenir le plus concrètement possible sur le monde, c'est-à-dire supprimer du travail, supprimer réellement la théorie et sa pratique.

Intervenir sur le monde ne se distingue pas de la relation pour elle-même puisque c'est justement dans l'appropriation du monde qu'elle possède sa détermination de relation ainsi que le sens de cette détermination.

Cette unité de base constitue ce par quoi une relation est et ce par quoi elle peut engendrer son dépassement. C'est le travail de l'histoire, le terrain propre de la publicité où tous les espoirs sont permis.

La "théorie révolutionnaire" engendre des relations, mais c'est seulement la relation dans son unité avec son intervention sur le monde qui peut engendrer un usage révolutionnaire de la théorie. Dans ce

sens, il n'y a pas de théorie révolutionnaire mais seulement une suppression révolutionnaire de la théorie.

Quand nous disons que nous ne visons que la rencontre, ce n'est que pour produire un échange qui mette en avant les différences dans la perspective consciente de les supprimer et de supprimer pratiquement notre assujétissement au travail et à l'argent.

Le Boumerang, Lyon, France

Notes

1) "Il importe à présent pour les expériences des associations égalitaires éventuelles, qui parviendront à se reconstituer dans la lutte contre les conditions existantes, de ne plus accepter chez elles, et de combattre à l'extérieur, le moindre suivisme théorique qui ne s'imposerait pas simultanément l'humilité, la réserve, et finalement le sérieux de l'élève, au sens de l'éducation classique, devant la tâche entreprise."

Théorie de la misère, misère de la théorie. D. Denevert.

2) Dans son chapitre pompeusement appelé, pour mieux ne pas en parler, "De la critique de la théorie à la théorie critique", le syndrome symbiotique Charzat du CERES, construit paisiblement dans ce sens, ce qui donne : "La première tâche de la théorie critique : faire prendre conscience à toute théorie de l'intérêt social qui l'anime et la détermine. Puis la deuxième tâche de cette "théorie révolutionnaire" qui s'attaque "aussi bien aux rapports matériels de production qu'à toutes les représentations idéologiques".

3) "En dernière analyse le prolétariat est collectivement dérivé en tant qu'il lutte nécessairement pour l'autogestion de sa propre théorie." Or, il lutte tellement peu pour cela et encore moins nécessairement que l'on comprend mieux quelques lignes plus loin la nécessité de notre théoricien à autogérer son propre dérivé en posant cette question : "Comment un théoricien pourrait-il mener à bien les tâches organisationnelles des masses s'il ne peut organiser son propre travail en cours ? Croit-on vraiment que l'on puisse critiquer l'économie si l'on n'a pas réalisé l'économie de sa critique ?" *Double-Reflexion*, Ken Knabb.